

ENSEIGNEMENT



Avec des Camus , Robert, Juin, Cohen Tanoudji, Ibazizen...
notre école avait prouvé sa qualité



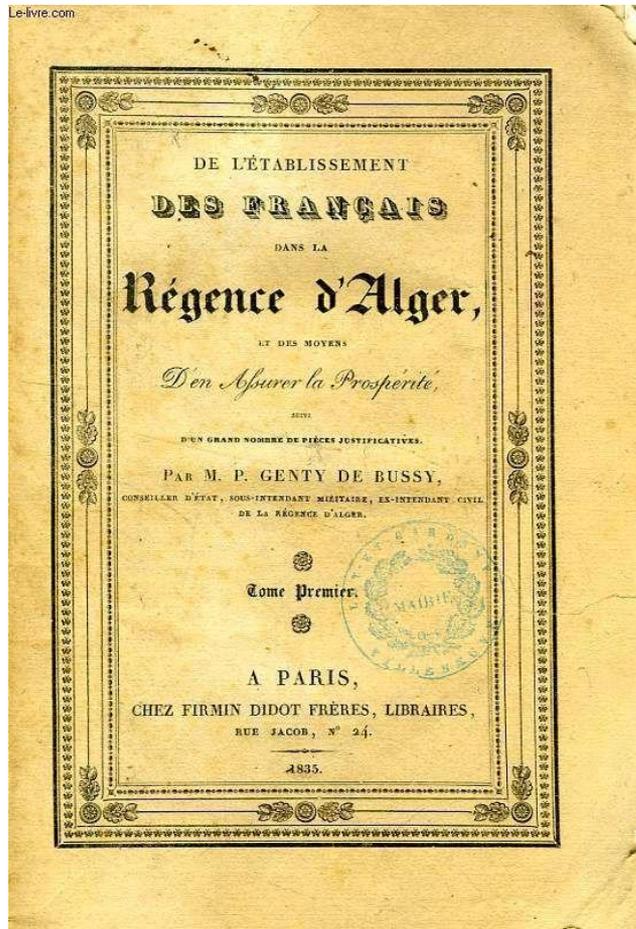
Au temps des barbaresques, dans de très nombreuses écoles coraniques, des Tolba faisaient réciter en chœur des sourates, apprenant lecture et parfois écriture aux seuls garçons. Des écoles juives enseignaient la Torah en arabe dialectal.

- enseignement primaire : écoles coraniques ; zaouias

- enseignement supérieur : médersas

Après les premières années où on eut recours à des moyens de fortune, des religieuses puis des frères enseignants devinrent rapidement des centaines et leurs écoliers des milliers.

LES DÉBUTS DU PRIMAIRE



1830-1840. –

Ecoles d'enseignement mutuel

C'est à M. Genty de Bussy, intendant civil de la Régence en 1832, que nous devons la création de ces Ecoles d'enseignement mutuel. Le principe en est relativement simple : " Mêler sur les mêmes bancs Européens et Maures, les premiers apprenant le français aux seconds, les seconds apprenant l'arabe aux premiers. «

En 1848 286 écoles communales libres au public ,ouvertes bien entendu aux musulmans groupaient près de 16 000 élèves.



Ce qui, finalement, emportera l'adhésion des masses musulmanes, c'est tout simplement l'école primaire ! Comme en France c'est de 1880 à 1890 que se fixe dans ses éléments essentiels le principe de l'enseignement primaire. Les programmes sont les mêmes mais on ajoute l'histoire et la géographie de l'Algérie. Nul n'a jamais fait réciter à un Arabe ni à un Berbère " *Nos ancêtres les Gaulois!*



L'Ecole Normale de Mustapha



I - L'Ecole Normale de Mustapha
Fondée par décret impérial en date du 4 mars 1865 et arrêté ministériel du 3 août de la même année, c'est là, dans ce "site riant", plus tard occupé par le Musée des Antiquités (Stéphane Gsell) et le Parc de Galland, que s'installa la première Ecole Normale d'Instituteurs de l'Algérie.

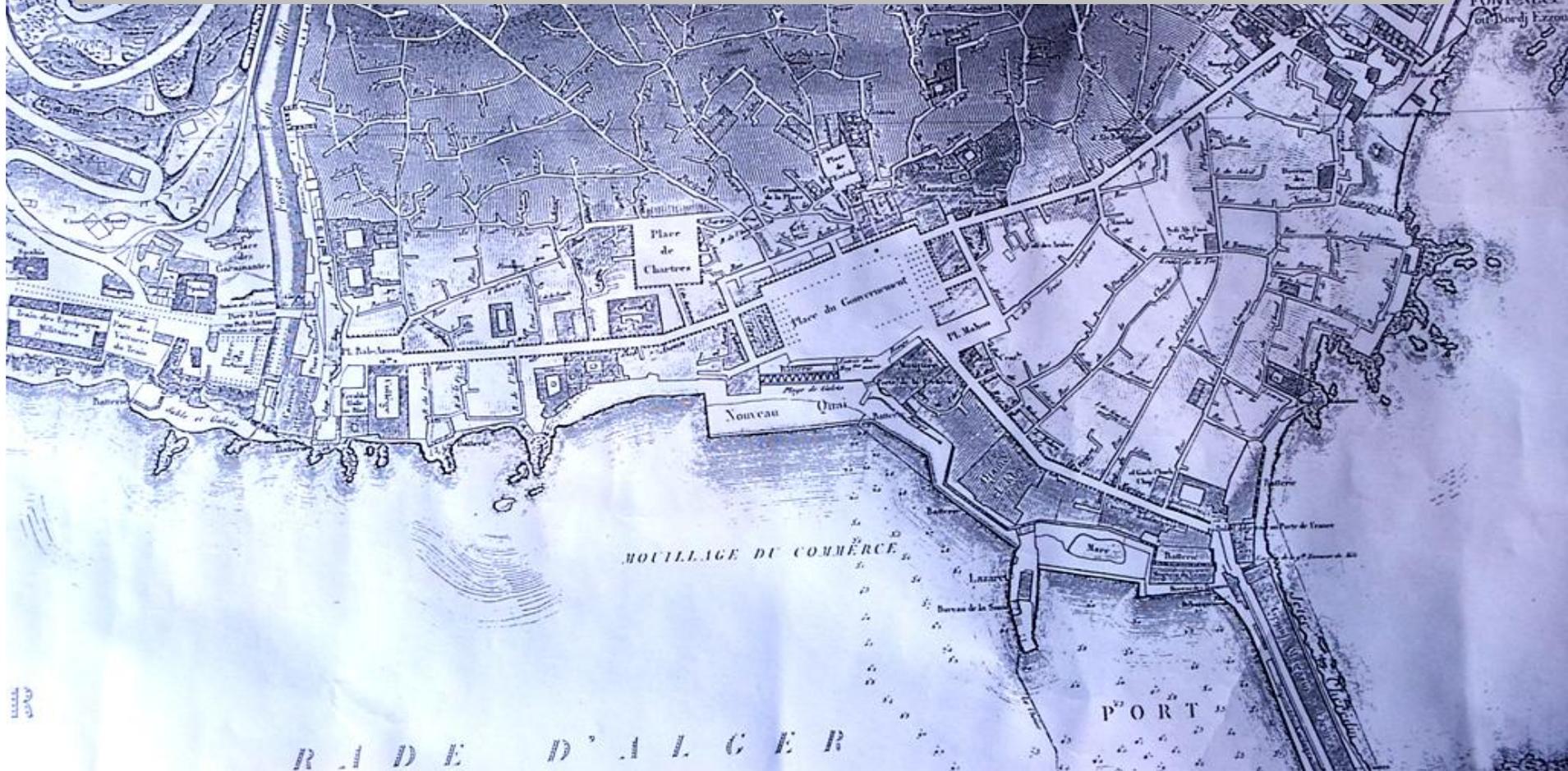


Elle va fournir la majorité des enseignants du primaire en Algérie, avec le concours de l'École Normale de Constantine créée en 1878, puis celle d'Oran en 1933.

Début 1888, suite à une menace d'épidémie de typhoïde et de glissements de terrain très sérieux, l'École est transférée en toute hâte et dans l'affolement général, dans des bâtiments inachevés et inutilisés de l'asile d'aliénés de Bouzarea. Très rapidement les élèves baptisèrent ce lieu : Maboul ville!



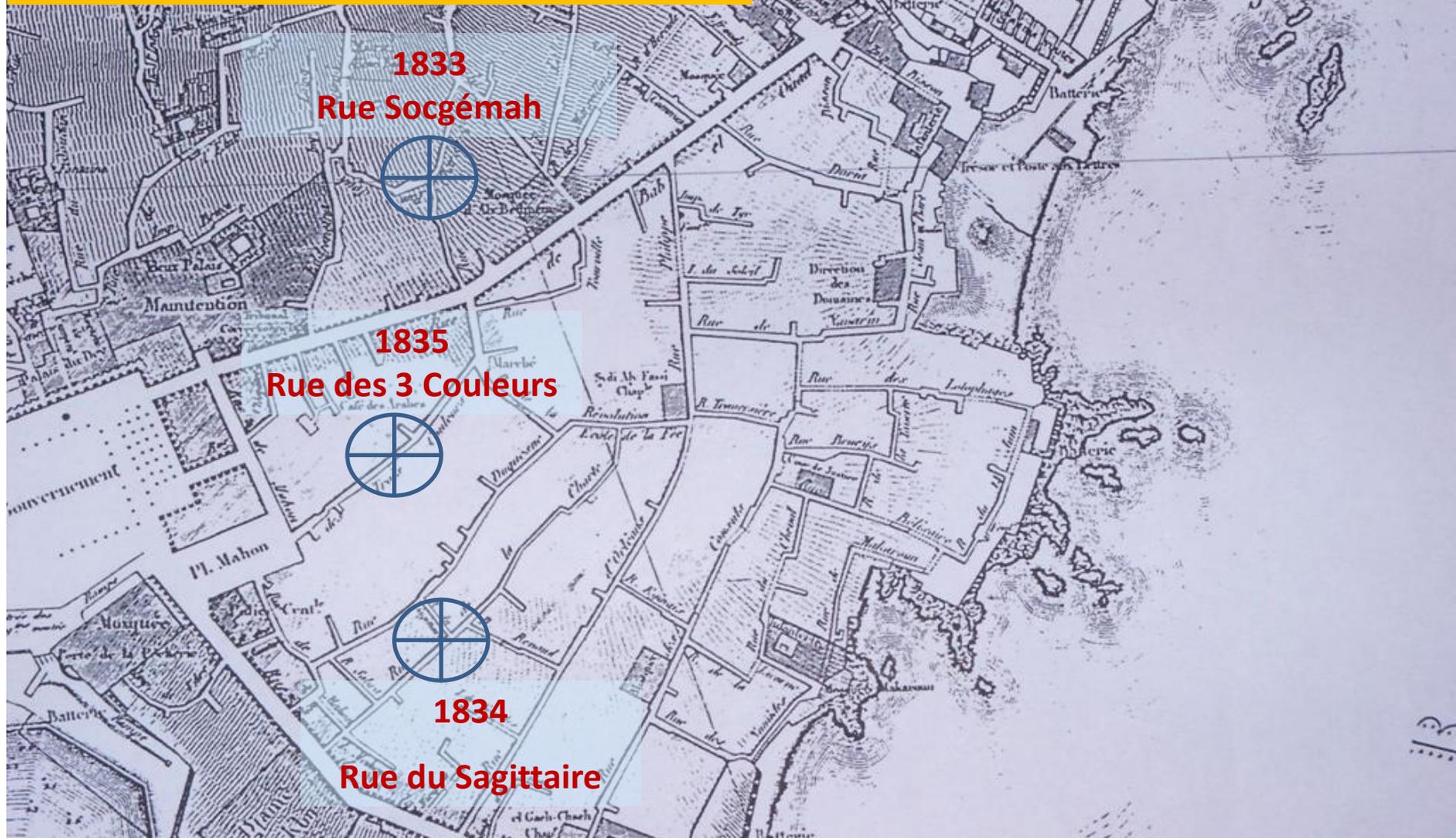
LES DÉBUTS DU SECONDAIRE



Le premier emplacement fut rue Socgemah des 1833.

Avec déménagement des 1834 rue du Sagitaire.

Pour finir en 1835 rue des 3 couleurs.



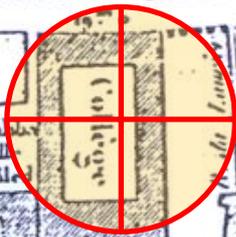
En 1837 l'Administration choisit alors une ancienne caserne de Janissaires.



Collège Bab-Azoun
Bal donné en 1844, en l'honneur du Maréchal Bugeaud, de retour d'Isly.
(Illustration).

1837

Ancienne Caserne des Janissaires



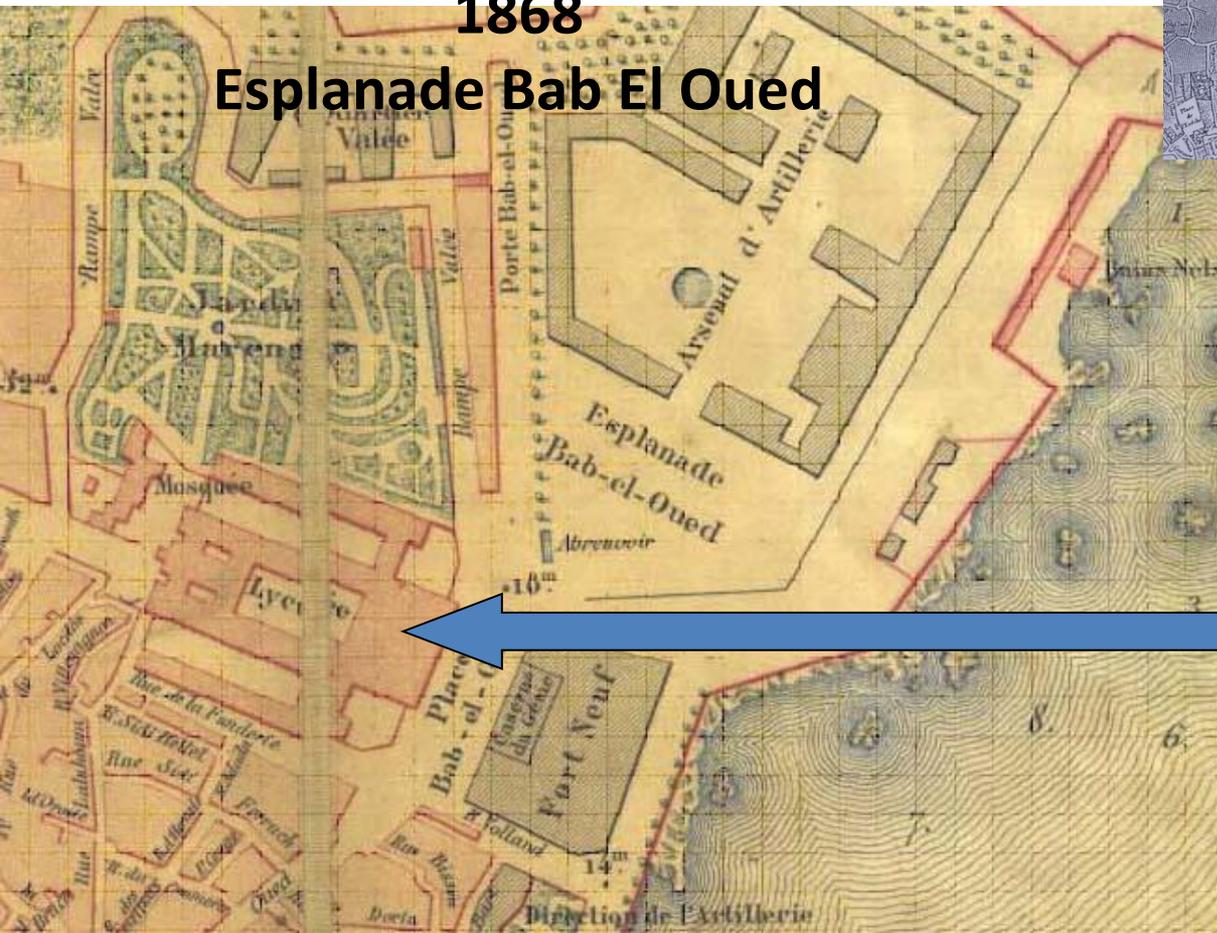
Ce ne fut qu'en 1838, le 7 août, que cet établissement - alors collège - eut sa première distribution de prix solennelle. Outre les distributions de prix que nous venons de rappeler, l'ancienne caserne des Janissaires vit d'autres événements sensationnels. Nous citerons le bal magnifique qui fut donné en 1845.

Il fallut, quelque temps plus tard, se décider à construire un nouveau Lycée. Celui-ci, commencé en 1862, fut livré à l'Université en septembre 1868. On l'édifia au delà de la rue Bab-el-Oued. Situé à l'emplacement de la porte Bab-el-Oued près du [Jardin Marengo](#) dont il absorba une partie.



1868

Esplanade Bab El Oued



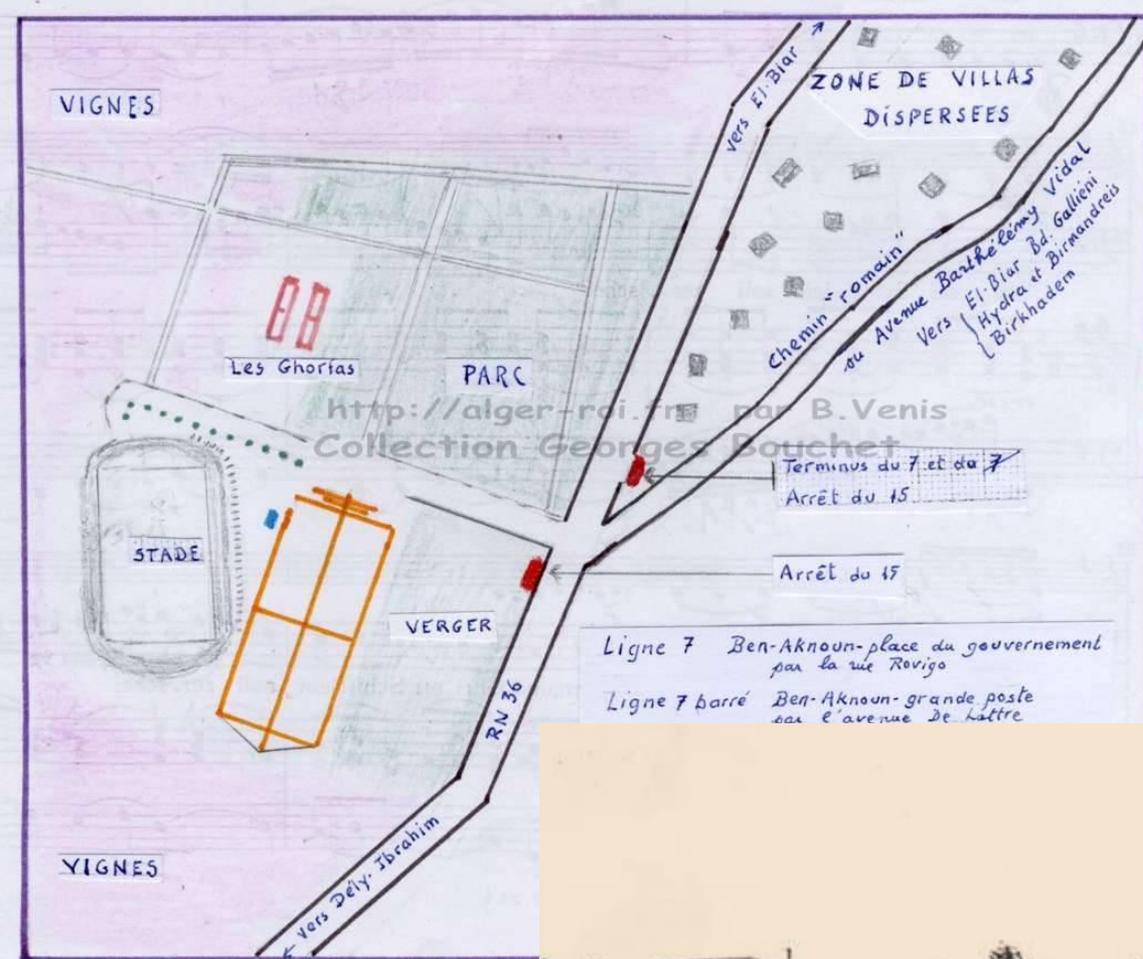
LYCEE BUGEAUD

Il se composa de trois grands corps de bâtiment reliés entre eux et comprenant trois longues cours auxquelles s'ajoutèrent en contre-bas, deux cours plus petites.



Sa facade rehaussée marquant l'entrée d'un quartier de Bab-el-Oued encore peu développé.

LES ALENTOURS DU LYCEE



En 1886, la population de cette maison, qui était de près d'un millier d'élèves, nécessita la création d'une succursale qui fut installée à Ben-Aknoun, dans une des ancienne propriété des Jésuites, antérieurement quartier de Cavalerie.





854. ALGER MUSTAPHA - Le Lycée

En 1898, une deuxième succursale [dut être créée à Mustapha](#), le lycée Gautier. Dit le petit lycée.

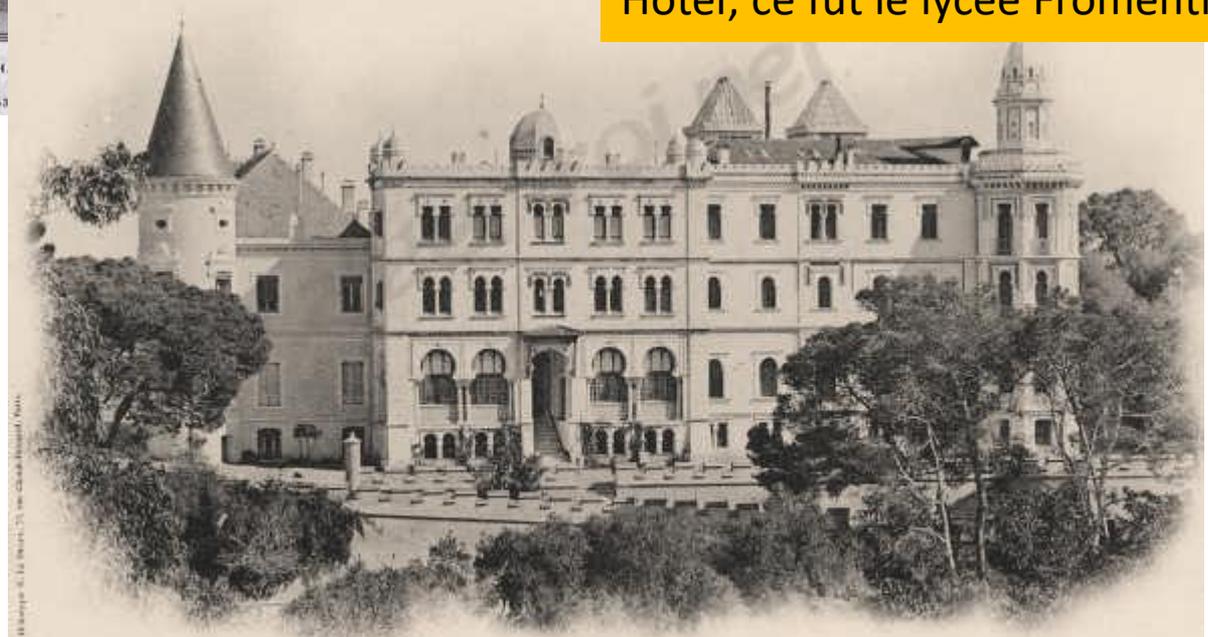
Le nombre total des élèves des lycées d'Alger fut, en 1913, de 1.567. Il était en 1932, de 2.573. Il fut en 1936, de 2.650.

Lycée de Jeunes Filles

Alger 1913



-Pour les jeunes filles, un établissement d'ordre secondaire, "**La Ligue de l'Enseignement**", fut fondé en 1872, établissement érigé en Lycée Delacroix , le 31 décembre 1910, puis accru en 1917 d'une annexe aménagée à Mustapha-Supérieur, au Splendid-Hôtel; ce fut le lycée Fromentin.





C'est en 1854 qu'est fondée la première institution secondaire laïque d'Oran
1887 Le lycée Lamoricière ouvre ses portes à Oran.

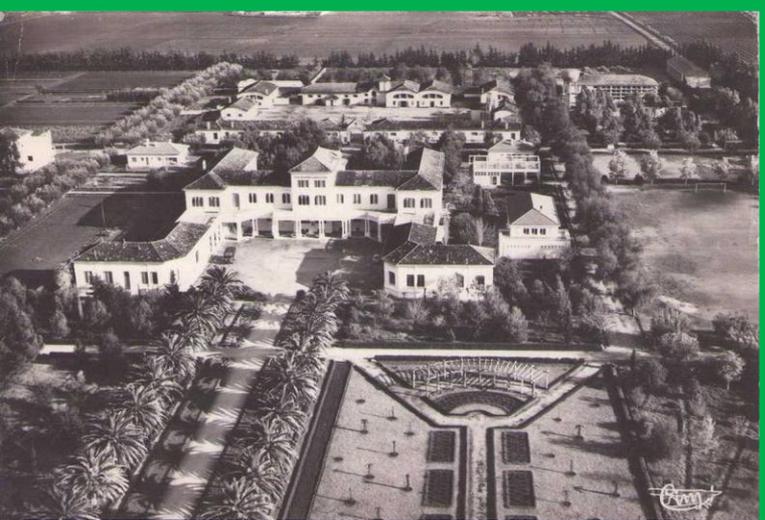
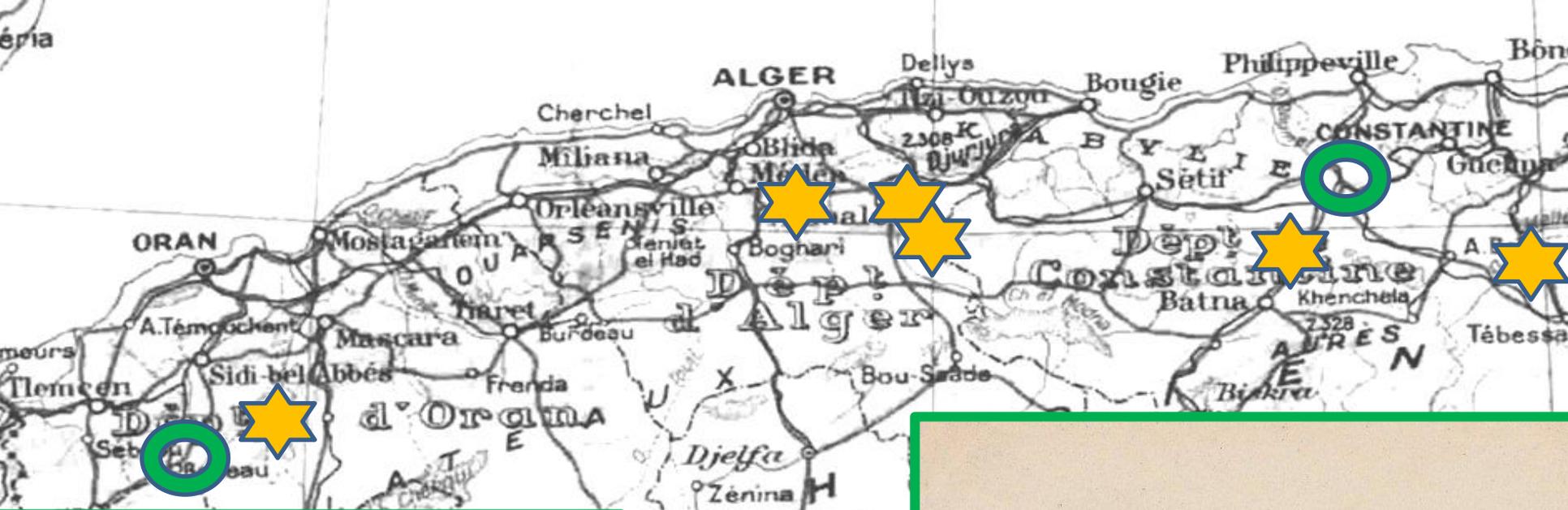


A Constantine

Un décret impérial du 29 février 1860 érige en institution secondaire un collège communal. Un décret du 30 décembre 1876, faisant droit aux vœux du conseil municipal, érige le collège en lycée national ; il fut ouvert définitivement pour la rentrée d'octobre 1883.

93. Vue prise de l'hôpital civil.

Sycée



Régionale 
Pratiques 



Deux types d'établissements dispensaient un enseignement technique agricole : les écoles régionales d'agriculture et les écoles pratiques d'agriculture, -Les écoles régionales de Philippeville, fondée en 1900 et de Sidi-Bel-Abbès, créée en 1930, recrutaient parmi les titulaires du B.E.P.C.



Le 20 décembre 1879 une loi a créé des écoles de préparation à l'enseignement supérieur : école des sciences, école des lettres, école de droit.

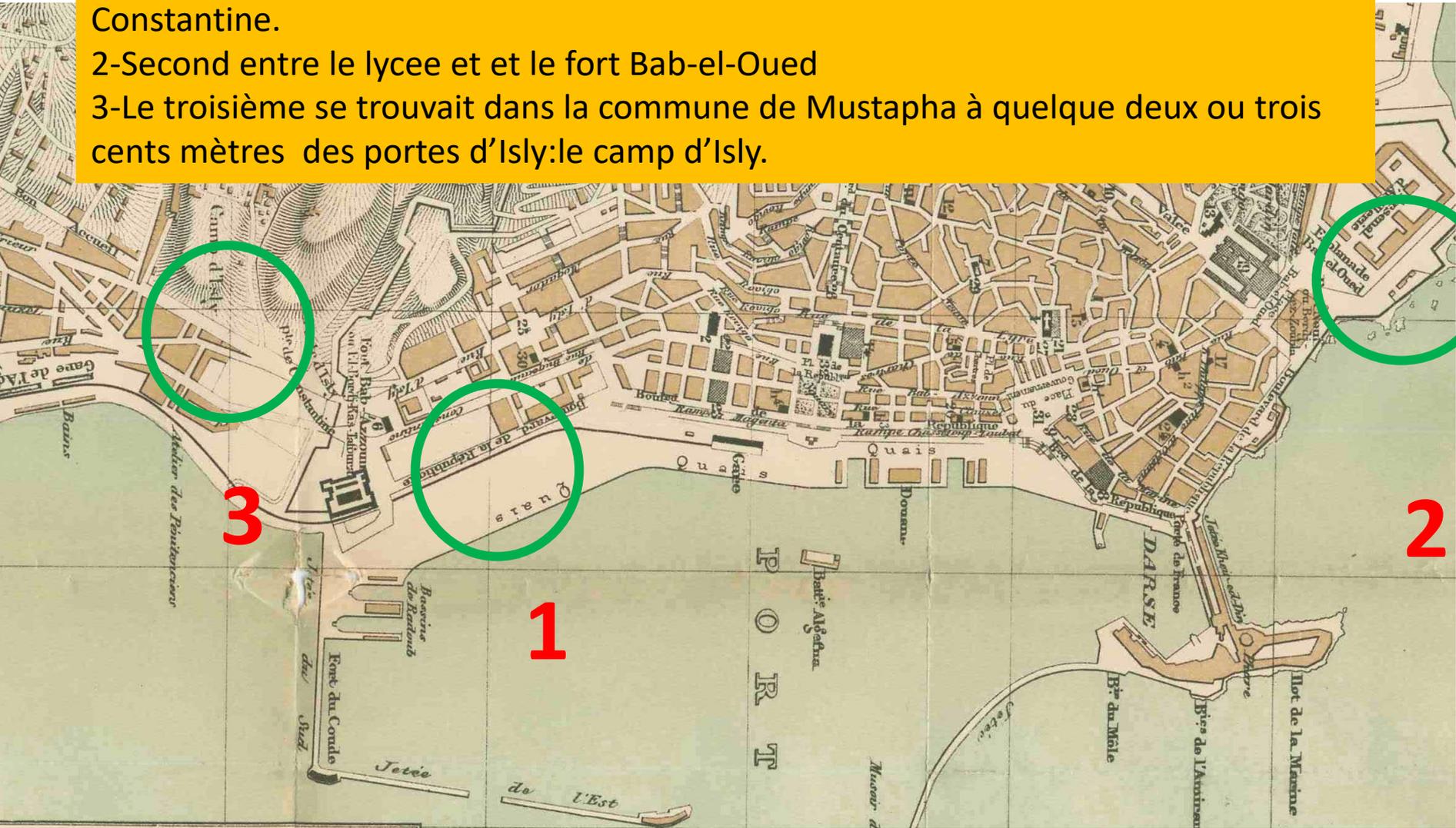
Ces trois sœurs cadettes élaient domicile dans un immeuble domanial t3 rue Scipion, où nous dit un professeur de lycée « il suffisait d'un bourricot entre avec ses deux coufins pour faire pour arrêter nets professeurs et élèves »

Pendant ce temps on recherchait un emplacement pour développer ces nouvelles écoles. Un choix difficile parmi 3 projets:

1-le premier était constitué par un espace inoccupé compris entre les rues d'Isly de Constantine.

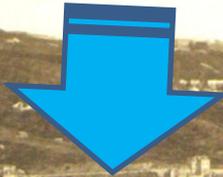
2-Second entre le lycee et et le fort Bab-el-Oued

3-Le troisième se trouvait dans la commune de Mustapha à quelque deux ou trois cents mètres des portes d'Isly:le camp d'Isly.



Considérant le sens du développement de la ville on choisit le camp d'Isly et fin 1884 les travaux commençaient en un lieu que les Algérois dénommaient dit-on le « champ des navets ». Les fourrés du parc d'Isly descendaient du coteau du Telemly et s'étendaient sur l'emplacement actuel du lycée Delacroix . De l'autre côté vers le haut de la rue Michelet c'était Mustapha supérieur ou s'engrainaient de riches villas, agrémentées de jardin parfumés.

VILLAGE
D'ISLY





L'inauguration eut lieu le 13 avril 1881.

Le 3 novembre c'était la première rentrée solennelle des quatre écoles préparatoires.

La base de cette faculté réussit à s'intégrer dans ce quartier luxueux du centre-ville malgré les critiques des journalistes de 1920 telle que celle-ci « l'aspect navrant des murs calamiteux qui forment façade de la rue Michelet » !!!



Ecole de médecine.

À cette date, il y avait 100 étudiants en médecine, 16 en pharmacie et 23 pour les études de sages-femmes. En [1910](#), la nouvelle Faculté de médecine et de Pharmacie disposait de seize chaires magistrales .

R

MATÉRIAUX

POUR LA

CARTE GÉOLOGIQUE

DE L'ALGÉRIE

MM. POMEL ET POUYANNE, DIRECTEURS



I^{re} SÉRIE

PALÉONTOLOGIE. — MONOGRAPHIES LOCALES

N° 2

ALGER

IMPRIMERIE DE L'ASSOCIATION OUVRIÈRE, P. FONTANA ET C^o

RUE D'ORLÈANS, 29

1889



4°S
962



L'école des sciences a débuté sous la haute autorité d'Auguste Pomel, illustre savant qui avait accumulé les travaux de géologie sans rechercher aucun diplôme et qui en sénateur avait contribué directement à la création des facultés.



À l'école de Droit, les juristes d'Alger avaient obtenu en 1885 le pouvoir de conférer le grade de licencié ce que l'on refusait aux autres écoles car ils estimaient que l'Algérie présentait des besoins urgents dans l'étude de ses institutions particulières, de la loi musulmane, des coutumes kabyles.

ACADEMIE D'ALGER

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES LETTRES

(PROVISOIREMENT) RUE 'SCIPION

Année scolaire 1880-81

PREMIER SEMESTRE

OUVERTURE LE 3 NOVEMBRE A 5 HEURES

COURS

PHILOSOPHIE

M. MAZIERAC professeur titulaire

LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES

M. MASQUERAY chargé de cours

LANGUES ET LITTÉRATURES ANCIENNES

M. MASQUERAY chargé de cours

LANGUES ET LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES

M. MASQUERAY chargé de cours

HISTOIRE ET ANTIQUITÉS DE L'AFRIQUE

M. MASQUERAY professeur titulaire

GÉOGRAPHIE DE L'AFRIQUE

M. DE LAUNAY professeur titulaire

LANGUE ARABE

M. MASQUERAY professeur titulaire

COURS COMPLÉMENTAIRES ET CONFÉRENCES

COURS COMPLÉMENTAIRE DE LITTÉRATURE ARABE

M. MASQUERAY chargé de cours

CONFÉRENCE DE GÉOGRAPHIE

M. MASQUERAY chargé de cours

CONFÉRENCE DES BULLETINS BORDJES

DE LA RÉGION DES ALGER, BORDJES ET CONSTANTINE

CONFÉRENCE HEBREW FAHRE

M. DE LAUNAY professeur titulaire

CONFÉRENCE DE LANGUE SAHARAÏE

M. MASQUERAY chargé de cours

LA COURS DE GÉOGRAPHIE LATINE SERA TRÈS PROCHAINEMENT INSTAURÉ

M. le Recteur de l'École et le Directeur de l'École ont l'honneur de vous adresser les conférences de M. les Professeurs et Chargés de cours de Philosophie, Littérature, Médecine et Géographie. Les cours de l'École ont été divisés en deux parties, l'une pour les élèves de l'École et l'autre pour les élèves de l'École. Les conférences de M. le Recteur de l'École ont été divisées en deux parties, l'une pour les élèves de l'École et l'autre pour les élèves de l'École. Les conférences de M. le Directeur de l'École ont été divisées en deux parties, l'une pour les élèves de l'École et l'autre pour les élèves de l'École.

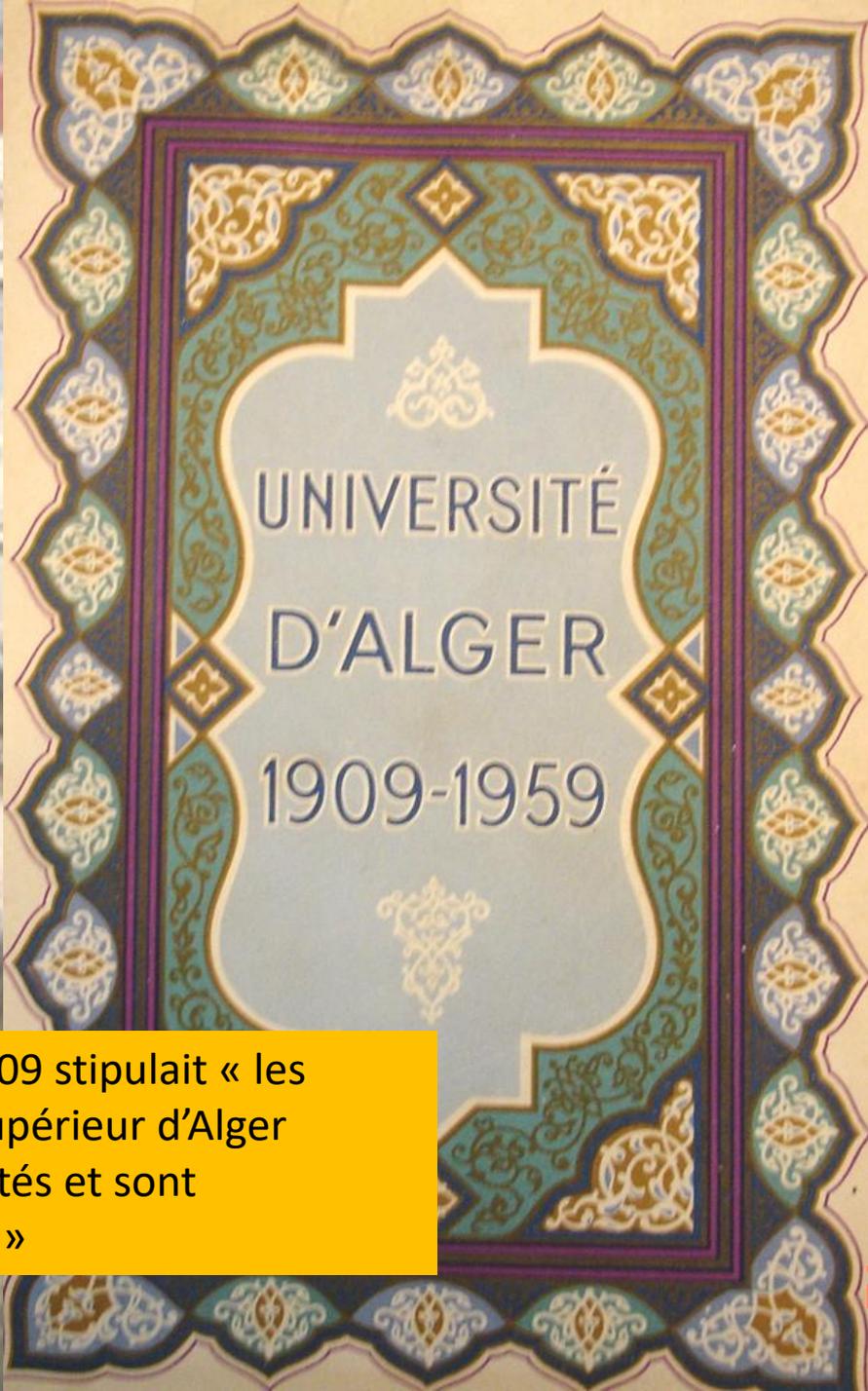
Le Secrétaire, F. MAZIERAC

Le Recteur de l'Académie d'Alger, BELIN

Le Directeur de l'École, E. MASQUERAY



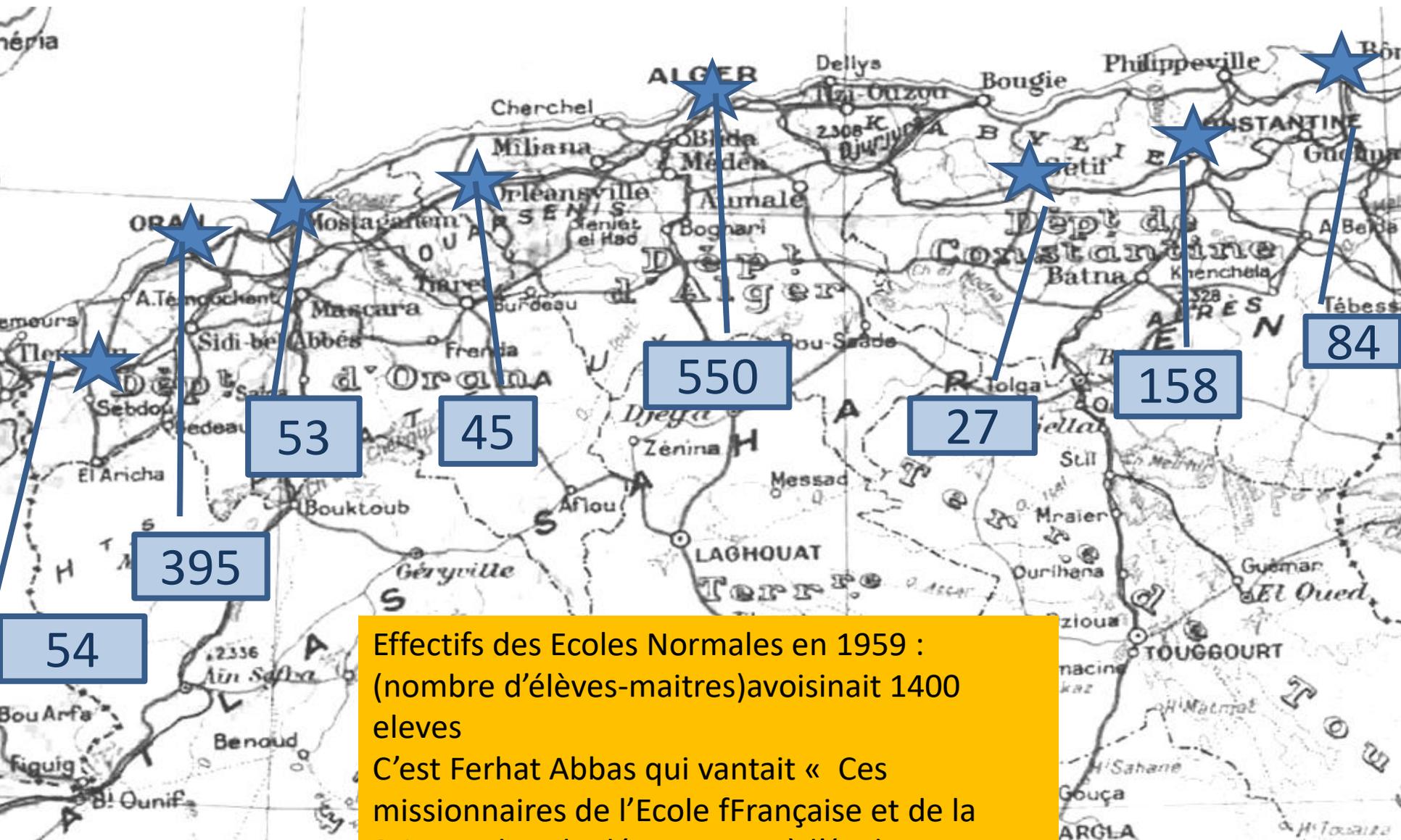
En 1850, 3 médersas sont réorganisées par la France pour élever le niveau des études : la durée des études est portée à 4 ans à Tlemcen, Constantine, Médéa, cette dernière transportée à Blida puis à Alger.



La loi du 30 décembre 1909 stipulait « les écoles d'enseignement supérieur d'Alger reçoivent le type de facultés et sont constituées en université »

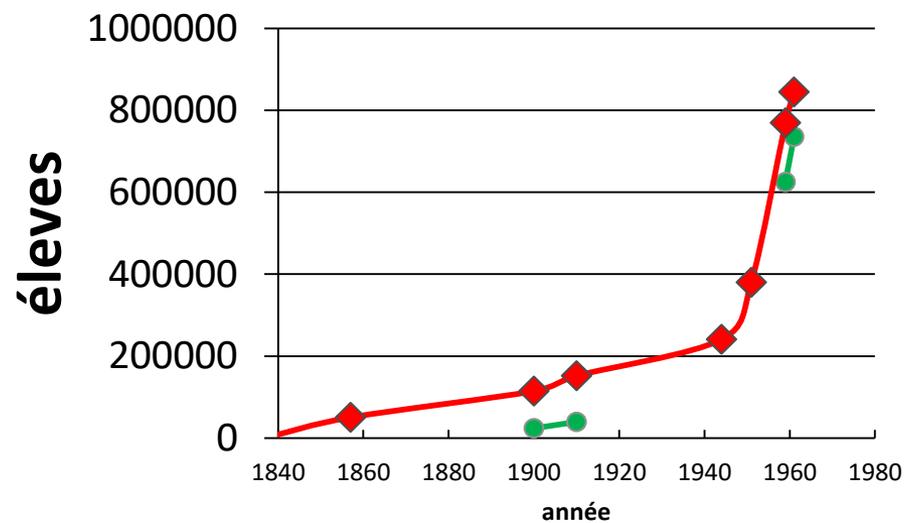


COMMENT
QU'ÉTAIT
DEVENU...

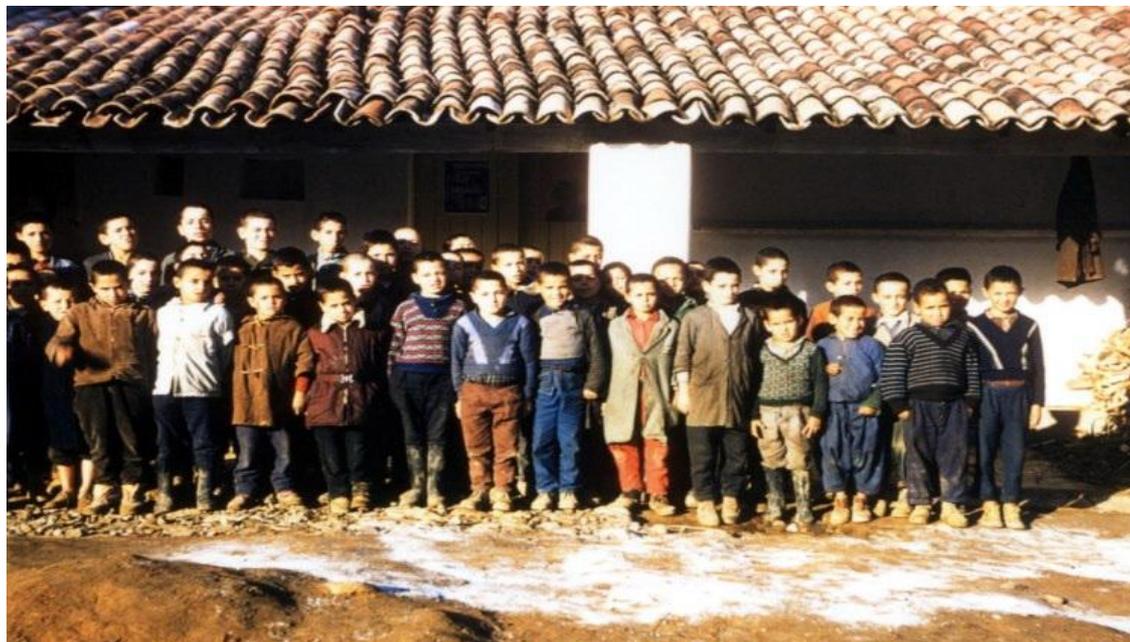


Effectifs des Ecoles Normales en 1959 :
(nombre d'élèves-maitres)avoisina 1400
eleves
C'est Ferhat Abbas qui vantait « Ces
missionnaires de l'Ecole Française et de la
Science dont le dévouement à l'école
autochtone n'avait d'égal que leur volonté de
rapprocher les Algériens de la France ».

an	elevés	dont arabes
1837	1104	130
1857	50800	
1900	114899	24172
1910	152274	39669
1944	241206	
1951	380316	
1959	769575	625013



Enseignement primaire 970 000 élèves en 1961





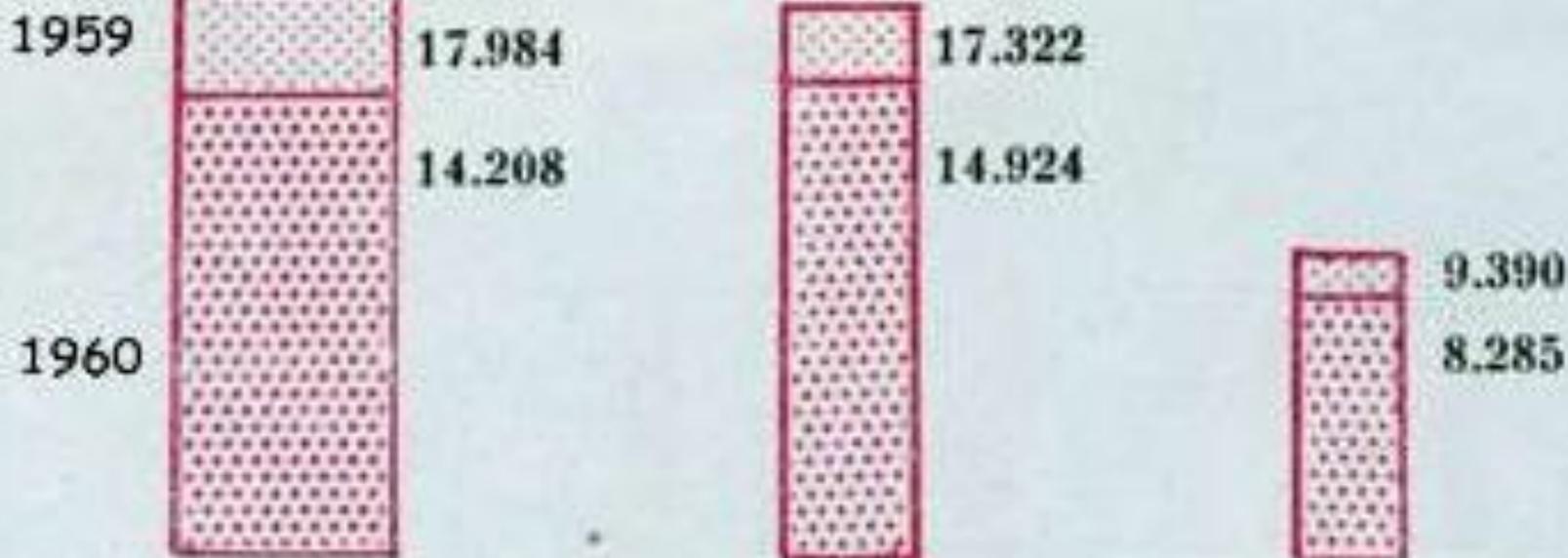
. Le pourcentage des musulmans scolarisés dans le primaire public est passé ainsi de 4 % en 1900 à 15,4% en 1954 et 39,2 % en 1960 (sans le privé et les écoles de l'armée).



Région d'Alger

Région d'Oran

Région de Constantine



Dans le secondaire
25 lycées dont 8 de filles
24 collèges dont 11 de filles
41000 élèves dont 10000 musulmans
2354 bacheliers



Il y avait 27 000 enseignants en 1961 dont 3600 musulmans, il en restera 3 800 à 4 000 en 1962.

1950-1951



Collection Furio Francis - Ecole des Garçons Berkachera - Le corps enseignant en 1950

En 1959 le total des examens subis et réussis faisait de notre université la quatrième Université de France.



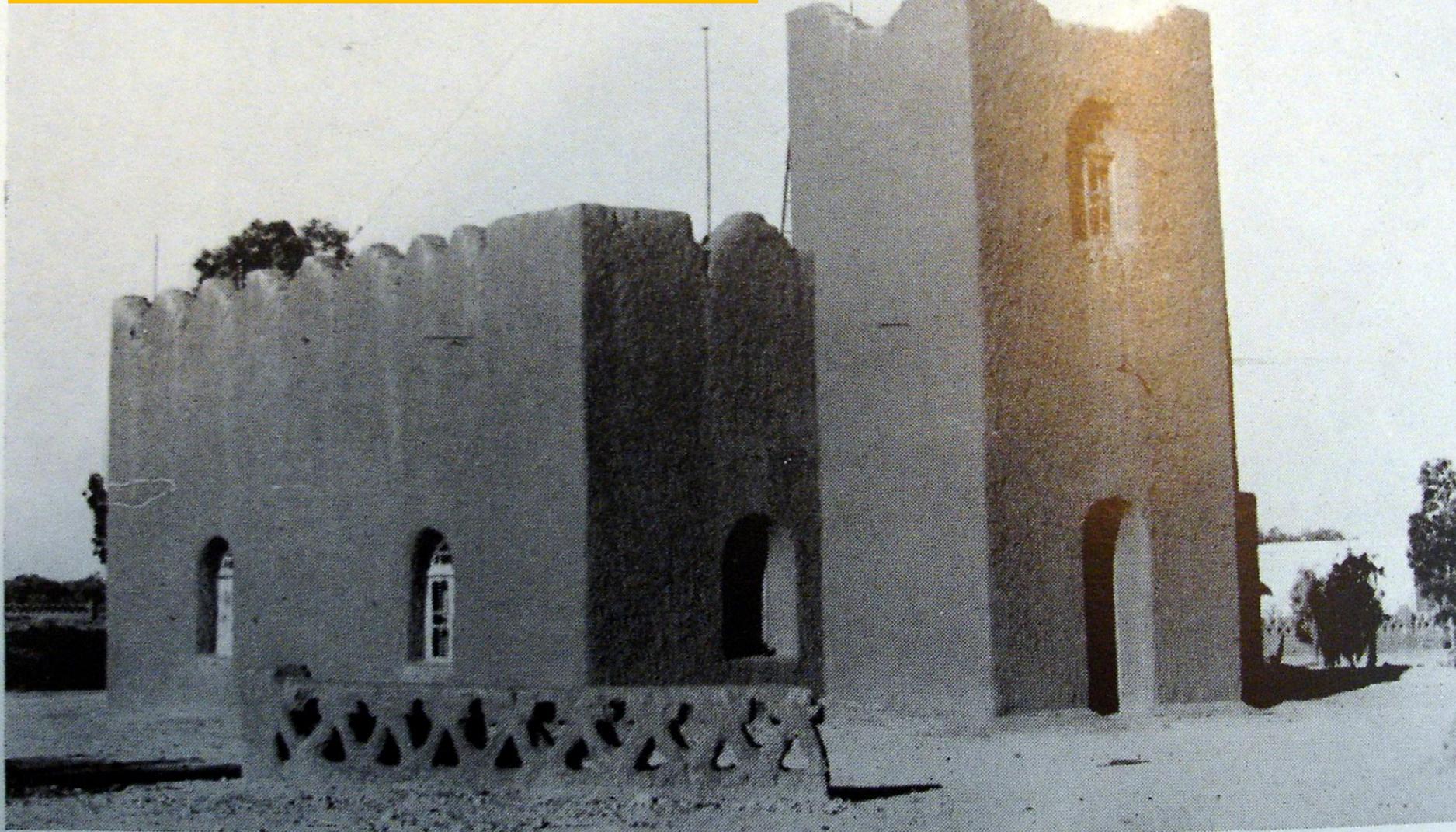
56. Alger. Les Ecoles Supérieures



C'était devenu un lieu attrayant où il faisait bon « faire la rue michelet ! » devant ces murs soit disant « hideux »!



De nombreux Instituts rattachés à l'université ont vu le jour.



Institut de Météorologie et de Physique du Globe.
Observatoire de Tamanrasset.



Institut d'études nucléaires notre dernier beau cadeau



L'Institut Industriel fut créé en 1925 pour former des techniciens—
Transformé en Ecole Nationale d'Ingénieurs en 1953.

L'institut industriel d'Algérie à Maison-Carrée



-En 1880, une première école pratique d'agriculture est installée à [Rouïba](#) sur un domaine appartenant à M. Décaillet qui en assurera la direction jusqu'en 1900. En 1905 l'Ecole d'agriculture de Rouïba est transférée sur le plateau de Belfort, à proximité des Cinq-Maisons; l'Ecole d'agriculture algérienne est née. devenue Institut agricole d'Algérie, l'Agri., habilitée par arrêté du 28 février 1921 à délivrer un diplôme d'ingénieur :

